L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 25 FEVRIER 1888.

Théâtre de l'Opéra.

Bénéfice de M. Lagarde.

La Matinée accoutumée du samedi n'aura pas lieu aujourd'hui ; en cela on cède aux exigences du répertoire.

Le temps enlevé à la représentation sera consacré aux répétitions de deux ouvrages importants, et qui seront remis à la rampe, sous peu de jours : *Roland à Roncevaux*, *Aïda*, et aussi de *La Belle Hélène*. Le premier de ces ouvrages sera donné au bénéfice de M. Berger ; le second, au bénéfice de Mlle de Renckly.

Ce soir, seconde représentation d'*Hamlet*, chanté par MM. Claverie, Denoyé, Genin, Rossi, Butat, St-Jean, Mlles Hervey, Garelli. Divertissement dansé par Mlles Pastore, Beatrice, Champavert.

Demain, avant-dernière matinée de grand opéra : *Robert le Diable*, avec MM. Berger, Denoyé, Genin, Mlles de Renckly, Hervey.

Au moment où la saison va finir, alors qu'il s'agit déjà d'organiser celle de 1888-1889, les habitués des Matinées du dimanche n'oublieront pas l'initiative prise en cela par la direction, pour mieux servir leurs plaisirs. Initiative opportune, dangereuse, car à chacune de ces représentations du matin avec grand opéra l'administration se trouve invariablement en présence d'un ou plusieurs cachets très onéreux. On voudra lui tenir compte une fois de plus de cet effort, et le moyen le plus pratique, c'est de lui faire salle comble.

Ce titre : *Robert le Diable* doit, d'ailleurs, suffire pour assurer semblable résultat.

Nous avons nommé les chanteurs chargés de l'exécution de l'ouvrage ; ajoutons que Mlle Pastore y mimera, dansera le rôle d'Hélène.

Le soir, représentation très vivement attendue, offerte à un précieux chef de service M. Lagarde, régisseur général.

Le bénéficiaire, dont le zèle est au dessus de tout éloge et qui ne compte pas les peines quand il s'agit de servir l'administration dont il relève, a supérieurement choisi son spectacle. Eu voici la composition : Première représentation (reprise) de *La Belle Hélène*, 3 actes ; *Les Rendez-vous Bourgeois*, un acte, et le troisième acte de la *Reine de l'Aphre*.

Dans cette dernière œuvre, l'une des plus splendides du répertoire moderne, le rôle de *Mocenigo* sera tenu par M. Maugé ; celui de *Gérard*, par M. Berger ; celui de *Lusignan*, par M. Claverie.

Là se trouvent les fameux couplets de *Mocenigo* :

Tout n'est dans ce bas monde
Qu'un jeu,
Le plus sage le fronde
Un peu !

L'ANSSI se place le duo toujours jeune, toujours beau :

Vous qui de la chevalerie,
Suivez si dignement les lois,

qui aura certainement de dignes interprètes en MM. Berger et Claverie.

Disons enfin que dans ce même acte d'Halévy, le *Pas de la Cypriote* sera dansé par Mlle Pastore.

Société d'Horticulture de la Nouvelle-Orléans.

Le Comité d'organisation de cette Association, éminemment pratique, vient de lancer une circulaire par laquelle il informe que la seconde Exhibition de la Société s'ouvrira, à la Salle des Odd Fellows, le 22 mars et se continuera durant trois journées.

Toutes les dispositions sont prises pour que le succès de cette Exposition dépasse celui de la première, soit complet.

Des diplômes et des médailles seront adjugés aux exposants les plus méritants ; la liste de ces prix nouveaux se trouve en détail sur une notice qui accompagne la Circulaire dont nous venons de parler.

Les Exposants sont priés de faire connaître à un membre quelconque du Comité d'Organisation, et cela avant le 1er mars, le nombre de pieds carrés qu'ils désirent obtenir pour leurs envois.

Toutes facilités leur seront données pour la plus avantageuse disposition des plantes, des fleurs, etc. Une parelle Exposition est certainement d'une vaste importance pour la Louisiane ; nous avons donc lieu de penser que tous ceux qui s'y occupent d'horticulture, répondent à cet appel des membres du Comité d'Organisation, dont voici les noms : MM. Jos Miller, président ex-officio, E. F. Nelson, président, John Ehlers, J. H. Menard, Chas Ehlr, E. Valdejo, C. Thomas, H. A. Desponmier.

Cercle de l'Evolution.

Cercle dramatique et musical allemand, dont les programmes brillent toujours par le goût, la diversité.

On commencera à 8 heures.

C'est ce soir que le Cercle de la Réforme inaugure son local de la rue St Louis No 100. La convocation des membres est donc invités est pour 8 heures. Nous renouvelons aux membres du comité d'organisation nos remerciements pour l'invitation reçue.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le semaine aura pour courte, trop courte aux nombreux amis de Mlle Lizzie Evans, dont l'engagement finit aujourd'hui. Pour ses adieux elle jouera, à la Matinée et le soir, *Fogg's Ferry*, dont le succès lui est dû en grande partie.

Demain, première soirée de la troupe Augustin Daly, qui paraîtra dans une œuvre très populaire : *A Night Off*.

THÉATRE FARANTA.—*Mardi, le chasseur*, drame à spectacle et à abondant les scènes puisées dans la vie réelle, continue d'attirer grand monde au Faranta et d'y soulever des salves d'applaudissements.

C'est là un spectacle tout spécial, très original, agrémenté de cheval et chiens savants, ours, hyènes, lion, qu'on n'aura probablement plus l'occasion de revoir.

Les dernières représentations en auront lieu aujourd'hui et demain, à midi et le soir.

DIME MUSEUM. — Nous renvoyons à l'annonce du Dime Museum, qu'on trouvera à la première page du journal. Représentations tous les jours, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

CONCERT.—Un concert sera donné, samedi soir 25 février, au Seamen's Bethel, 9 rue Esplanade, au bénéfice du Lower Bethel qui est sous la surintendance de M. et Mme J. J. Watson.

Le concert est sous la direction de M. Chas. E. Dirmeyer. L'entrée est de 25 cents.

Nos remerciments pour l'invitation envoyée à l'*Abeille*.

Le père François a un fils, son "grand," comme il l'appelle, qui est bûcheron.

La figure embronzaillée comme une bourrée d'ajonca, le "grand," au sortir du bois, entre pour se faire faire la barbe.

—Comment voulez-vous qu'on vous la fasse ? lui dit le barbier.

—Laissez-moi, dit-il, deux ballyeaux le long des lèvres de dessus, et coupez-moi tout le reste à blanc étau.

ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.
L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que des poudres ordinaires, et elle échappe à elle-même toute compétition avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, insinuantes, vendues au poids, chargées d'alun ou de phosphates. Il ne peut exister rien de plus parfait. ROYAL BAKING POWDER est absolument pur sans. ROYAL BAKING POWDER, 106 Wall Street, New York.
Sept cop. SMITH BROS & CO.
J. ... SCHMIDT & ZIEGLER.
4 fév—31 au 11 mars—sam

MALADIE DU CUIR CHEVELU.

Ayant souffert pendant deux ans et demi d'un mal que j'avais à la jambe, causé par un coup que j'y avais reçu, et en ayant été guéri par les REMÈDES CUTICURA, je crus de mon devoir d'en recommander l'usage. Je visitai les Sources Chaudes, "Hot-Springs" sans en éprouver de bien et me fis traiter sans succès par plusieurs médecins. Enfin, le pharmacien le mieux connu de notre localité M. John F. Finley (à qui je serai toujours reconnaissant) me parla de CUTICURA. J'en fis l'essai et en obtins les plus heureux résultats. Personne dans tout l'Etat ne peut faire voir une cicatrice plus grande que celle que j'ai voir une cicatrice plus grande que celle que j'ai sur le corps. Les REMÈDES CUTICURA sont les meilleurs connus pour le sang et les maladies cutanées. J'en appelle à deux pharmaciens de cette ville, John F. Finley et Dr. D. C. Montgomery et au Dr. Smith, de Lac Lee, Miss.

ALEXANDRE BEACH, Greenville, Miss.

M. Beach a fait usage des remèdes CUTICURA sur notre recommandation avec les résultats cités ci-dessus.

A. B. FINLAY & CIE., pharmacien.

Sauvé la vie de ma mère

"Depuis que je me connaissais, ma mère souffrait d'un mal à la jambe ; rien ne lui faisait de bien, et cependant les médecins les plus éminents l'avaient soignée. Durant trente ans elle souffrait sans guérir, et prit toutes les remèdes qui lui furent recommandés. Je lui demandai un jour si elle voulait prendre les remèdes CUTICURA et même je lui achetai une bouteille de RÉSOLVENT qu'elle but. Elle ne s'arrêta pas à celle-là et en but six ou sept autres ; aujourd'hui elle est rendue à la santé. Sa jambe est guérie et sa santé est fait jamais meilleure. Tous les jours elle prend de l'exercice, ce qu'elle ne faisait pas depuis dix ans. Vous êtes donc pourvu je crois de voir vous parler des heureux résultats obtenus par les REMÈDES CUTICURA. Ils ont sauvé la vie de ma mère, et je l'ai fait savoir de loin comme de près.

EDOUARD LUEDER,
1505 Broadway, N. Y.

CUTICURA, le grand remède pour les maladies de la peau, le savon CUTICURA pour usage externe et le CUTICURA RÉSOLVENT, le nouveau purificateur du sang pour usage interne sont des remèdes souverains pour toutes les maladies du sang et de la peau depuis le bouton jusqu'aux scrofules.

Vendu partout ; prix : Cuticura, 50 cts., Savon, 25 cts., Résolvent, $1. préparés par le Potter Drug & Chemical Co. Boston.

Demandez le traité intitulé : "Comment guérir les maladies de la peau", de 64 pages, avec 50 illustrations et 100 attestations.

Boutons, gerçures guéris par le SAVON CUTICURA médicamenté.

CATARRHE ÉTERNUANT.

Les affligeants éternuements, les écoulements aqueux des yeux et du nez, l'inflammation douloureuse s'étendant à la gorge, le gonflement des glandes, causant étouffements, toux, bruits à la tête et violents maux de tête—comme ces symptômes sont connus de milliers de personnes qui souffrent périodiquement de rhumes de cerveau ou de refroidissements et qui ignorent le fait qu'une seule application du Sanford's Radical cure for Catarrh les soulagerait instantanément.

Mais ce traitement dans les cas de simples catarrhes ne donne qu'une faible idée de ce que fera ce remède pour les affections chroniques, alors que la respiration est obstruée par les accumulations de mucosites putrides détruisant l'ouïe, l'odorat et le goût. Les ulcérations de la gorge et la toux se traînant graduellement sur le système affaibli. C'est alors que la merveilleuse puissance curative du Sanford's Radical Cure se manifeste en soulageant instantanément. La guérison commence dès la première application. Elle est rapide, radicale, permanente, économique, sûre.

Le SANFORD'S RADICAL CURE consiste en une bouteille de RADICAL CURE et une boîte de CATARRHAL SOLVENT et IMPROVED INHALER. Prix : $1.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

Les douleurs et les faiblesse chez LES FEMMES

sont soulagées instantanément par l'Emplâtre Unicura Anti-Douleur, nouveau, très agréable, un circulateur infaillible soulageant instantanément. Spécialement adapté pour soulagement des douleurs et des difficultés de femmes. Garanti infiniment supérieur à tous les autres emplâtres, et le meilleur pour contusions, douleurs, inflammations, les douleurs musculaires etc. Chez tous les droguistes, 25 cts ; cinq pour une piastre, franc de port. POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., BOSTON.

1er juin—mer.sam.dim

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 février 1888.—Indications pour la Louisiane : Temps un peu plus froid, généralement beau ; vents légers et frais tournant au nord-ouest.

Température du 24 février 1888.
Thermomètre de F. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
3 hre du matin.....	63	17
Midi.....	68	20
3 P. M.....	68	19
6 P. M.....	63	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Andrew M. Flores et Mlle Elizabeth Miller.
Daniel Rowe à Mlle Louise Seebold.
Alfred Patty à Mlle Fannie Baptiste.
John J. Gerber à Mlle Frances Martinez.
John S. Seymour à Mlle Hattie B. Brown.
Charles Gallman à Mlle Emilie Herrmann.
Henry Doane à Vve Honora Lyman.
Harry W. Crane à Mlle Elizabeth Brinkmann.

Naissances.

Mme Joan Lamann, un garçon.
Mme Jacques Bordeau, un garçon.
Mme Severin Dubary, un garçon.
Mme Valentin Fontaine, une fille.
Mme Cooney B. Fisher, une fille.
Mme Alexandre Legendre, un garçon.
Mme Louis Marchal, une fille.
Mme Jacques Castaing, une fille.
Mme Samuel Phelps, un garçon.
Mme Lionel R. Garcia, une fille.

Décès.

Ed. Gonzales, 5 mois, rue Champs Elysées et Roman.
Celestine Rosanne, 50 ans, Carrollton.
Laurence Camos, 54 ans, rue Quartier, près Dauphine.
Vve Louise Martin, 69 ans, 64 rue Sorapuru.
Vve Charlotte Schermann, 71 ans, rues Octavia et Tchoupitoulas.
Andreas Graef, 51 ans, 29 rue Première.
Florence Wright, 3 mois, 251 1/2 rue Remparts, côté nord.
Mme Rosa Adams, 42 ans, 532 rue Jackson.
Lillian A. Garcia, 2 ans, 144 avenue Cleveland.
Edgar Canonge, 58 ans, 246 rue Remparts, côté nord.
Vve Joséphine Brugere, 77 ans, paroisse St. James, Lac.
Mlle Antoine Prion, 70 ans, 275 rue Robertson.
Peter Randazza, 1 mois, 7 rue Peters, côté Nord.
Mlle Alice Maure, 16 ans, Fort Repagnol.
Paul Villars, 80 ans, 687 rue Laurel.
Charlotte Landry, 6 mois, rue Fortin, près Savage.
Mme Rosa Schwartz, 51 ans, Infirmerie Tenon.
Mary Harris, 15 ans, rue Julie, près Remparts.
Richard D. Pruneli, 42 ans, 147 rue Perdido.
Mme Thomas J. Holmes, 31 ans, 225 avenue Cleveland.

Diphthérie.

Ventes Inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Félix Ragas à A. Marchal, un terrain dans le 2me district, borné par les rues Dumaine, Bourgogne, St-Philippe et Dauphine, $2600.

H. Pohlmann à W. W. Boullemet, un terrain dans le 4me district, borné par les rues Carondelet, St-Charles, Sixième et Septième, $950.

Mary Mangan, veuve de Edw. Nester à Peter Wegman, un terrain dans le 1er district, borné par les rues St-James, St-Thomas, Céleste et Religieuse, $1,475.

Robt H. Hackney au Mutual Loan and Building Co., deux terrains bornés par les rues Canal, Douane, Tonti et Rochelave, $1,000.

Chalmette Homestead Association à Mme A. M. Sweeney, deux terrains dans le 6me district, bornés par les rues Marengo, Constantinople, Chesnut et Colisée, $600.

Chas. Petrie à Gniseppe Taranto, un terrain borné par les rues Lafayette, Poydras, Danain et Franklin, $1200.

Mme A. Fortier à A. Rilleux, un terrain borné par les rues Esther, Ann, Clinton et Hillary, $180.

Mme Odalie Boisaiguent à Joseph S. Garcia, deux terrains bornés par les rues Poydras, Perdido, White et Dupré, $165.

Cour de Circuit. — P. W. Burchard contre Manning et Renaud, pour $14,373 13/4 6 0/0 d'intérêt à dater du 3 juin 1886.

Cour Civile.—F. Hoilander & Cie contre Jos. Sintes—Jugement en faveur du demandeur pour $165 15.

Mme Benlah Del Orto contre le Bureau des assesseurs, jugement réduisant l'assessement de la demanderesse, de $87,990 à $27,350.

Maria Maguire contre son mari, jugement ordonnant la séparation de corps et de biens.

Thos S. Martin contre Marie Anne Casey, même jugement.

Fanny H. Mills contre Amélie Paris, jugement en faveur du demandeur pour $420.

L'Etat ex rel H. N. Dennis contre Virginia Williams, sa femme, pour l'obliger à lui rendre ses enfants avec lesquels elle a quitté le domicile conjugal.

Mme Eléonora Muscaro contre Raoul Lascano son mari—Demande de divorce.

R. Bleakley contre Feudel Hern constable, et John Stewart pour obtenir une injonction empêchant certaine vente.

Joseph Schemel contre Jacob Binger pour $500.

Cour Criminelle—Section A.—Le juge Roman a repris hier l'instruction de l'affaire Tiernan, interrompue jeudi soir à 5 heures. L'audition des témoins a été continuée, comme suit : Mme Margaret Wheatley, Thos. Howe, O. Foster, Theo Kramme dont le témoignage est un des plus complets. Il a vu juer Pacouse et lascopine, a bu avec McCarthy et Tiernan et a été témoin du meurtre.

Il raconte comment McCarthy, sessze Hennan de tricher, comment celui-ci s'emporta, enfin comment la querelle s'envenima de telle sorte qu'après les plus fortes injures McCarthy reçut le coup fatal. Après lui sont entendus James Lawson et Lizzie McDonald.

Les témoins à décharge ont été entendus au nombre d'une dizaine et ont tous témoigné relativement à la bonne réputation de l'accusé.

La cour, après un ajournement, a ouvert de nouveau sa session à 0 h. 30, et l'avocat de district Henriquez a pris la parole, et après lui Me Thompson pour la défense et Me Adam.

Le jury s'est retiré à 10 heures et a été rappelé à 11 h. 30. Comme il n'était pas encore prêt à prononcer son verdict, il a cour a ajourné à ce matin.

Section B.

T. J. Coleman, port d'arme cachée, 48 heures de prison.

Samuel Davis, attaque, 10 jours.

John Carey, attaque, 24 heures.

Henry Cere, attaque, renvoyé en prison.

Le 24 février.—Le banquet donné hier soir par le Club de la Démocratie Française a été fort beau.

C'est, peut-être, le plus réussi de ce genre que nous ayons vu, mais il a fini à une heure si avancée qu'il ne nous est pas possible d'en rendre compte ce matin. Nous le ferons dans notre numéro de demain.

Association d'Horticulture.—La Société d'Horticulture projette l'organisation de sa seconde exposition dont la date d'ouverture est fixée au 22 mars. Elle demande la coopération de tous les amateurs pour rendre cette exposition plus brillante que celle qui l'a précédée.

Les personnes qui désirent exposer sont priées par le comité d'organisation d'informer l'un des membres qui le composent de l'espace qui leur sera nécessaire et cela avant le 1er mars afin que le temps soit laissé de préparer convenablement la salle pour recevoir les plantes dont le comité prendra un soin tout particulier pendant la durée de l'Exposition.

Voici la liste des membres qui composent le comité d'organisation et auxquels peuvent être adressées toutes demandes : MM. Jos. Muller, ex-officio chairman, No 539 Esplanade Avenue ; E. F. Nelson, chairman, No 4 rue Camp ; John Ehlers, rue Hurst entre Arabella et l'Avenue Nashville ; J. H Menard, encoignure St. Charles et Delord ; Chas Ehle, No 4 rue Camp ; E. Valdejo, encoignure Hurst et State ; C. Thomas, encoignure Huitième et Magazine ; H. A. Desponmier, No 864 St. Charles Avenue.

Tué.—Pendant l'épais brouillard de jeudi dernier, le bateau "Arbatis" a donné dans un banc de sable, à 40 milles en aval de la ville, et le steamer "Alvin" en remontant le fleuve l'a remorqué jusqu'à ce qu'il se trouvât à flot. Pendant la manœuvre un matelot du nom de P. Robinson, âgé de 22 ans, natif du Danemark, a été frappé à la tête et tué instantanément.

Vols.—Le magasin Duncan de MM. F. Simonin et frères, rue Decatur No 286, a été visité par des voleurs qui ont emporté 15 parapluies évalués $18, un lot de mouchoirs de soie $15, une douzaine d'éventails $15. On a trouvé dans le magasin un rasoir et une hachette abandonnés par les voleurs.

—Chez Mme Wm Edmonds, encoignure des rues Champs-Elysées et Claiborne, on a volé jeudi matin à 1 heure 30, une montre en or évaluée $75, un lot de cigares de $9, pour $3 de tabac, $10 de liqueurs, une somme de $2 et un portefeuille portant le nom de Mme Emma Steele.

—Un lot de harnais évalué $65 qui avait été volé chez M. James Mullen, rue Constance No 124, a été retrouvé rue des Remparts dans un magasin de seconde main.

—Des voleurs ont essayé de pénétrer, mercredi soir, chez Mme Quinn, rue Patterson près Olivia, à Alger, mais elle les a entendus, a appelé au secours et ils ont pris la fuite.

A Alger.—Hier à une heure de l'après-midi, le navire l'Ile Marthe, que l'on amenait aux bassins de la Vallette Dry Dock Co., a heurté le dock si violemment, qu'il a été presque démoli. L'alarme a été donnée aussitôt à bord et la plupart des hommes ont sauté dans le fleuve et ont été heureusement tous sauvés.

Le Dock et le raisseau ont sombré, celui-ci avec un grand trou dans la carène. On estime les pertes à $10,000. Cet accident laisse 60 à 70 hommes sans ouvrage.

Tentative de vol.—Une tentative de vol a été effectuée sans succès chez M. B. Frelich et Cie. marchands de confection rue Decatur No 38.

Club de la Réforme.—Le Club Français de la Réforme, No 100 rue St-Louis, inaugure, ce soir, ses salons d'une façon officielle. On nous affirme que de grands préparatifs sont faits pour cette soirée, à laquelle doivent assister un grand nombre de notabilités, en tête desquelles nous pouvons citer le général Nicholls, les juges White et Rogers, ainsi que M. le Vicomte Paul d'Abzac, consul général de France. On nous dit beaucoup de bien de cette fête et nous reviendrons un compte-rendu aussi fidèle que possible. Nous donnerons, en même temps, les noms des membres du Bureau de direction.

La ville inondée.—Le derrière de la ville est, en ce moment, sous l'eau, tout autant, pour le moins, que lorsque les canaux ont rompu leurs digues il y a quelques mois. Le bruit courait de ces quartiers se plaignant amèrement de cet état de choses, dont la responsabilité pèse toute entière sur la municipalité.

Les citoyens disent que les machines à drainer ne fonctionnent jamais comme il est facile d'en juger par l'absence de fumée des cheminées et que lorsque celle-ci fument ce n'est pas une raison pour croire que les machines sont en mouvement parce que cette fumée est produite par la combustion de vieux débris dans le but de le faire croire.

En un mot la ville semble reculer devant la dépense que nécessite l'approvisionnement de charbon pour les machines et il est question de former une association "anti tax paying" contre le paiement des taxes, jusqu'à ce que la ville ait pris des mesures pour assurer aux citoyens la protection qu'elle leur doit.

Le commissaire des travaux publics prétend que les machines sont à l'œuvre et que l'eau sera épuisée ce soir, mais les citoyens inondés qui attendent que l'eau se retire trouvent que l'épuisement ne s'effectue que bien lentement et doutent qu'on leur dise la vérité.

A la deuxième cour de recorder.—Jeudi, après l'instruction de l'affaire Cognovitch, celui-ci, qui était accusé de voies de fait sur une nommée Lillie Herbert, avait été mis en liberté sur parole et quittait la cour avec Lillie, lorsqu'au coin des rues St. Pierre et Royale, il frappa de nouveau sa compagne, et l'officier Jacobs intervint.

Il se livra sur lui à des voies de fait mais Jacobs siffla la police et deux agents arrivèrent à son aide. Tous deux ayant été remis en liberté sur parole, ont comparu hier matin devant le juge Sambola. Pendant l'audition des témoins, M. Geo. Dunn qui défendait l'officier Jacobs ayant demandé à à celui-ci s'il connaissait Cognovitch, il a répondu "oui". M. Dunn lui a demandé alors s'il savait "qu'il était un convict". Cognovitch s'est levé et a menacé M. Dunn en le traitant de menteur. Les officiers de cour sont intervenus et Cognovitch a été condamné à $25 ou 30 jours et Jacobs acquitté.

Foudroyé — Un nommé Charles Hodge qui sonnait la cloche à bord d'une barge amarrée à Gouldsboro, jeudi à 10 heures, pendant l'épais brouillard qui régnait sur le fleuve, a été frappé au cou par la foudre qui suivant le dos lui a laissé une trace noire allant jusqu'aux talons qui tous deux étaient percés d'un trou. Hodge habitait rue Music ; il laisse une femme et 4 enfants.

Paragraphes.—Un nommé Chas Hasting, couleur, qui habite rue Derbigny No 108 est tombé au coin des rues Franklin et St. Louis et s'est disloqué le genou.

—Le second du steamer "H. J. Dickey," Jas. Stewart, s'est cassé la jambe en embarquant des marchandises à Bayou Macon.

—Le nègre Allen Hosel, que l'on avait dit être mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital, est vivant, mais dans un état désespéré.

—Rosa Durques, une fillette de 9 ans, qui s'était perdue au coin des rues Canal et Royale, a été ramenée chez ses parents encoignure Conti et Villeré.

Entre propriétaires :

—Je suis en très bons termes avec ma locataire du second.

—Allons donc !

—Je parle de ceux qu'elle me paye.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Cabinet français.—Les journaux français.—Le général Boulanger.

Paris, 24 février—La plupart des journaux français croient que le succès du gouvernement, en obtenant une majorité hier à la Chambre des Députés sur la clause du budget ayant trait au service secret, permettra au ministère d'exister jusqu'à ce que le budget soit adopté.

Le journal *Le Matin* écrit que quand le budget sera adopté, M. Tirard, premier ministre et ministre des finances, proposera d'émettre un fort emprunt, afin de rétablir l'équilibre financier.

Le journal le *Gaulois* annonce que le prince Louis Napoléon a résigné sa commission dans l'armée italienne.

Le général Boulanger a envoyé une dépêche au bureau de la guerre, dans laquelle il nie être mêlé à aucune candidature électorale.

Rente française

Paris, 24 février.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 10 centimes.

M. Baerners

Bruxelles, 24 février—Aujourd'hui à la Chambre des représentants, M. Baerners, ministre des finances, a déclaré que le budget pour 1889 indiquait un surplus de neuf millions de francs à peu près.

Nouvelles du Congo.

Bruxelles, 24 février—Les nouvelles reçues du Congo annoncent la mort du capitaine Vanderveide et du major Warlomant, fonctionnaires belges.

Vote des fonds secrets par la Chambre des Députés.

Paris, 24 février—Dans une réunion du parti de la Droite, il a été résolu de voter contre les fonds secrets. Vingt-six députés ont déclaré qu'ils avaient l'intention de ne pas voter sur la mesure.

La Chambre des députés, le premier ministre, M. Tirard a déclaré qu'il fera du vote sur les fonds secrets une question de confiance, il y a, dit-il des précautions qui sont nécessaires dans le gouvernement d'un pays, spécialement l'espionnage qu'il était impossible d'abandonner ; c'est un moyen de défense nationale.

La clause a été adoptée par 248 voix contre 220.

La chambre a aussi approuvé la prolongation de la surtaxe actuelle sur les alcools étrangers jusqu'au 1er juin.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne—Le Dr Mackenzie—Le Prince de Galles.

San Remo, 24 février—Un bulletin, lancé à minuit, annonce : "Le Prince de la Couronne a passé une assez bonne journée et est beaucoup mieux. Le Dr Mackenzie a déclaré avoir bon espoir pour le malade et dit que le prince lui parle et s'intéresse à tout ce qui se passe autour de lui."

On n'a pas encore annoncé au Prince la nouvelle de la mort de son neveu, le prince Louis de Bade, parce qu'on craint qu'elle ne lui produise une forte commotion, qui pourrait porter atteinte à sa santé déjà bien ébranlée.

La corporation de San Remo se propose de conférer les franchises de la ville au Dr Mackenzie.

Le prince a eu un sommeil un peu agité par des quintes de toux, pendant la première partie de la nuit, mais il a bien repoué ensuite.

Il est accablé depuis que l'on lui a appris la mort de son neveu le prince Louis.

Le prince de Galles est parti pour Cannes.

San Remo, 24 février.—Le prince a paru deux fois aujourd'hui sur le balcon et a été accueilli avec enthousiasme par la foule qui se trouvait à l'extérieur. Parmi celle-ci figuraient beaucoup d'allemands.

Londres, 24 février—Une dépêche de San-Remo annonce que le Prince de la Couronne subira une opération très sérieuse demain.

Le grand duc en Russie.

Vienne, 24 février—On rapporte qu'un syndicat de banquiers français, belges et hollandais a avancé à la Russie la somme de $30,000,000 et refuse de fournir un plus fort montant à moins que la question bulgare ne soit réglée pacifiquement.

Le Duc de Montpensier.

Madrid, 24 février—Les journaux de cette ville annoncent que le Duc de Montpensier a notifié au gouvernement qu'il retournerait en Espagne à la fin de cette semaine, malgré les conseils du premier ministre Sagasta, lui disant de ne pas le faire.

Mutations dans l'armée allemande.

Berlin, 24 février—Des changements importants dans le commandement de l'armée sont attendus sous peu. On rapporte que le général comte von Waldersee sera transféré au corps hanovrien, le général H. Haesler succédera au général Von Waldersee comme Quartier maître général ; le général Von Blumenthal donnera sa démission à cause de son âge avancé et sera nommé inspecteur et le général Grolman succédera au général Von Blumenthal dans le commandement du quatrième corps.

Election parlementaire.

Londres, 24 février—L'élection parlementaire dans la division Doncaster de la division ouest de Yorkshire, pour remplir la vacance occasionnée par le décès de M. Walter S. Spirley, libéral, a eu lieu aujourd'hui et a eu pour résultat une victoire pour les libéraux ministres.

Leur candidat M. W. H. Fitzwilliam a reçu 5,634 votes et M. Spencer Balfour, candidat gladstonien, 5,423 votes.

Nouvelles de Massouah.

Londres, 24 février—Une dépêche de Massouah annonce : Des éclaireurs ont découvert que les Abyssins ont évacué Arlet. Les Italiens y occuperont l'endroit.

L'envoyé du Sultan du Maroc.

Rome, 24 février—L'Envoyé du Sultan du Maroc au cours d'une entrevue aujourd'hui avec le Secrétaire d'Etat papal, a demandé la médiation du Pape sur la question relative à la protection des étrangers au Maroc.

Un nouveau comptoir d'escompte.

Londres, 24 février—Le prospectus de la compagnie du comptoir de liquidation (limitée) de Londres a été publié. Cette compagnie qui a un capital de 1,000,000 de livres sterling se propose de faire des placements sur une base solide au moyen d'un système de dépôt répondant des transactions de l'avenir. Le défaut de cette mesure a beaucoup nui au commerce anglais sur les marché étrangers. Le café, le sucre, les métaux, le coton, le maïs, les semences, etc., tous ces articles sont dans la sphère d'activité de la compagnie. On cite parmi les principaux actionnaires les Baring, les Rothschild, les Fruhling, les Goschen, les Hambros, les Huths, les Schroeder.

L'article du Messager de St. Pétersbourg d'hier.

St. Pétersbourg, 24—Le *Journal de St. Pétersbourg* dit que le programme de la Russie à l'égard de la Bulgarie, tel qu'il a été publié, hier, dans le *Messager Officiel*, est conciliant et pacifique.

Il approuve le désir de rétablir l'ordre légal par l'influence morale. La version de la prétendue circulaire est apocryphe. Cette circulaire n'a jamais existé, n'a jamais été envoyée.

Le Prince Ferdinand.

Sofia, 24 février—On rapporte que le gouvernement a fermement décidé de rejeter toute proposition ayant trait au détrônement du Prince Ferdinand, même si pareille proposition était appuyée par les puissances.

Fonds de guerre pour la Russie.

St Petersbourg 24 février—On rapporte que le général Obrutcheff, chef de l'état major général, a proposé au conseil de mettre en circulation deux cent millions de roubles pour un fonds de guerre. Tous ne conserve comme fonds de guerre.

On ne toucherait à ce fonds qu'en des cas, pour une guerre qui éclaterait avec la Turquie ou pour secourir les indigents. En cas de guerre avec l'Autriche et l'Allemagne, dit-il, si la Russie était défaite, elle n'aurait pas besoin d'or pour approvisionner ses troupes, attendu que la campagne se pourrait sur son territoire. En cas de victoire, elle trouverait tout ce dont elle aurait besoin sur le territoire même, sans bourse délier.

Chambre des Députés Espagnole.

Madrid, 24 février—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, la motion de M. Lastres censurant M. Moret, ministre des affaires étrangères, pour son acte au sujet des réclamations américaines pour pertes subies pendant l'insurrection cubaine, a été rejetée par 170 voix contre 48.

Le braconnage devant la justice anglaise.

Londres, 24 février.—Le juge Denman, du Banc de la Reine, Division de la haute cour de justice de Sphiswick, a, dans l'affaire de Peache, qui a blessé grièvement un braconnier, déclaré que le jurré avait pas le droit d'arrêter et de pourchasser les braconniers comme des bêtes fauves, le braconnage est simplement un délit. Le juri a acquitté le contrebandier alléguant qu'il était en légitime défense.

WASHINGTON.

Mort du grand philanthrope W. W. Corcoran.

Washington, D. C., 24 février, 9 a. m. M. W. W. Corcoran est mort ce matin à 6 heures 30 minutes.

M. William Wilson Corcoran était né à Georgetown, D. C., le 27 décembre 1798.

Son père était natif d'Irlande ; il vint fixer à Georgetown en 1787 puis le coe de Maire pendant plusieurs années.

M. Corcoran, au début, fit le commerce des dry goods. De 1828 à 1836 il fut chargé de l'administration des propriétés foncières de la Banque de Columbia et de la succursale de la Banque des Etats-Unis à Washington.

En 1835 M. Corcoran épousa la fille du commodore Dorris. Celle-ci mourut deux ans après, laissant une fille unique, Louise, qui, en 1859, épousa l'Honorable George Eustis, alors représentant la Louisiane au Congrès des Etats-Unis.

Mme Eustis, comme sa mère le survécut quelques années à son mariage. C'est surtout comme bienfaiteur public et philanthrope que M. Corcoran était connu.

Ses bienfaits datent de longtemps. En 1847 il acheta le site du Oak Hill cemetery, à Gewgetown et dépensa environ $120,000 pour l'améliorer, puis en fit présent à sa ville natale.

En 1857 il établit une galerie artistique et dépensa environ $300,000 pour y collectionner des objets d'art et en outre il fonda et dota un fonds spécial de $250,000 pour l'achat de peintures de celle-ci. Il transfera, après la guerre, dans cette galerie toute sa collection de peinture, de statuaire, et d'objets d'art divers.

M. Corcoran fonda aussi le "Louise Home" en mémoire de sa femme. Cette institution a été créée pour servir d'asile aux femmes âgées de la haute société et d'éducation, qui, par des revers de fortune, ont été réduites de l'opulence à la pauvreté. La bâtisse en coûte environ $200,000 et a, en outre, un fonds spécial d'environ $300,000.

M. Corcoran a aussi fait des dons de valeur à l'Asile des orphelins de Washington, au Columbian University et à plusieurs Institutions du Sud. Il a aussi donné $100,000 à l'église de l'Ascension de cette ville.

A l'Université de la Virginie il a fait don, environ, de $200,000 et une bibliothèque de 4000 volumes. La vie privée de M. Corcoran a été pure et sans ostentation et ses bienfaits publics d'une grande munificence. Son nom est aimé, vénéré dans sa ville natale et sur le continent américain.

Le Président Cleveland.

Charleston, Caroline du Sud, 24 février—Le Président Cleveland et sa suite arriveront ici à 9 heures demain matin, et seront reçus par le maire Bryan et un comité de 60 aldermen et citoyens.

Un salut de 21 coups de canon sera tiré à son arrivée. Les troupes et diverses sociétés seront passées en revue sur la square Marion.

Malgré le mauvais temps la population désœuvre aux luxe leurs résidences.

Rockledge, Floride, 24 février—Le Président et sa suite sont partis ce matin à 6 heures de Titusville.

Faillites.

New York, 24 février—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent aux Etats-Unis à 237 et au Canada à 33 ; total, 270. Un semaine la dernière elles étaient de 267 et à la précédé celle-ci de 289.

Un puits d'huile à Chicago.

Chicago, 24 février.—Il vient de sortir du puits du tunnel souterrain creusé sous le lac, quelque chose qui ressemble à de l'huile. La population est fort excitée de cette découverte. Il sort un jet d'eau mêlé de sable, de trois pouces de diamètre et ce liquide se répand dans le lac.

L'eau est couverte d'une substance noire ressemblant à l'huile. Quand cette substance est écumée elle forme un gâteau mou, flexible comme une éponge noire. Toutefois n'est pas celle du pétrole et les travailleurs ne savent que penser.

Tableau hebdomadaire.

New-York,